

Pourtant, malgré les réticences, les explications optimistes, les raisons d'espérance toujours adroitement mêlées aux comptes rendus exigés par l'obéissance, le jour finit par se faire en haut lieu et, en 1881, il fut très sérieusement question de fermer le couvent. Le manque de ressources rendait trop pénible la situation des religieuses; leur vie de privations était un martyre quotidien.

Brusquement arriva aux religieuses de Providence l'ordre de revenir à Montréal.

Une impossibilité matérielle absolue ne leur ayant pas permis d'obéir immédiatement, le retour dut être reporté au printemps suivant.

\* \* \*

La nouvelle du départ des Soeurs Grises causa une désolation universelle. Au couvent les larmes coulaient; sauvages et métis voulaient retenir les mères de leurs orphelins et de leurs malades; les protestants du Fort exprimaient une tristesse sincère.

Le "bourgeois", maître des équipages du Mackenzie, déclara que les Soeurs ne trouveraient jamais place dans ses berges, si c'était pour un adieu.

"— Mais on nous l'ordonne!

"— Que l'on vienne vous chercher.

"— Mais si nous ne pouvons plus vivre, étant trop pauvres?

"— Je transporterai gratis tout ce qu'on vous enverra.

"— Mais on va nous écrire de Montréal pour nous réitérer les ordres; il faudra bien partir!

"— C'est moi qui reçois les lettres, et je ne vous les donnerai pas."

Les objections, irréalisables évidemment, du "bourgeois" protestant, étaient l'expression de la douleur commune.

Le P. Ladet, sollicité de faire les "valises" du voyage, s'y refusa: "Non, disait-il, les Soeurs font trop de bien ici; leur départ serait un trop grand malheur! donc, elles ne s'en iront pas... le bon Dieu ne peut pas le permettre... Alors, pourquoi des valises?"

\* \* \*

Enfin, un soir de mars 1882, les sonnailles des chiens porteurs du courrier retentirent... La lettre définitive de la supérieure générale fut remise au couvent... Le pli tremblait dans les mains de la Soeur Lapointe. Elle n'osait l'ouvrir.

"— Ouvrez, ma Soeur, lui dit le Père, les nouvelles sont bonnes; j'en suis certain. Nous avons assez prié!"

En effet, elles étaient bonnes. Mgr Taché permettait aux religieuses de rester et promettait de nouveaux secours. (A suivre)

---

— **La Réponse.** (82, rue Bonaparte, Paris-VI). Sommaire de décembre: *Te Deum*.—Mgr Dupont des Loges, ancien évêque de Metz.—Parades et ripostes.—"Paris vaut bien une messe," parole faussement attribuée à Henri IV. D'où vient-elle?